

**Gwerz Itron Varia an Abati (Abati Koad-Maloen, Kerber) Cantique de Notre-Dame de (Coatmalouen, en Kerpert )** Ton: Santez Mari, Mamm Doue



**Diskan :**

**Itron Varia Mamm Doue,  
Mestrez an Abati,  
Dindan ho skeudenn santel,  
Gant feiz ni ho supli ;  
Chomit amañ Rouanez,  
Evel en amzer gozh,  
Ha kasit ho pugale  
Betek ar Baradoz.**

**Refrain :**

**Notre Dame Marie, Mère de Dieu,  
Patronne de l'abbaye,  
Devant votre sainte image,  
Avec foi nous vous implorons ;  
Demeurez ici Reine,  
comme dans les temps anciens,  
Et conduisez vos enfants  
Jusqu'au Paradis!**

1- Breudeur sant Bernez gwechall, amañ tost d'ur c'hoad bras  
Etre Treger ha Kernev, evidoc'h a savas  
Un Abati kaer meurbet, 'lec'h ma kanent noz-deiz,  
Anvet mat e oa ganto : Ti Madelezh Doue.

*Les frères de saint Bernard autrefois, ici près d'un grand bois  
Entre Trégor et Cornouaille, pour vous construisirent  
Une abbaye très belle, où ils chantaient nuit et jour,  
Qui fut bien nommée par eux : Maison de la Bonté de Dieu.*

2- An Abati 'oa brudet gant an holl tro-war-dro,  
Diouzh ar venec'h e lârer : "Madoberien ar vro!"  
Labour, pedenn, liderezh, degemer, aluzenn,  
Setu ar c'hiz ma veve menec'h Koad-Maloen.

*L'abbaye était appréciée par tous aux alentours,  
L'on disait des moines qu'ils étaient "les Bienfaiteurs du pays";  
Travail, prières, liturgie, accueil, aumône;  
Voilà la vie des moines de Coatmalouen.*

3- An iliz a zistone gant o mouezh pa ganent,  
Skoazell ar Werc'hez Vari roe nerzh d'o fedenn ;  
Hag ar c'hrasoù a rede 'vel an dour er stêrioù,  
O tiruilhal birvidik eus kalon an Aotrou.

*L'église retentissait du son de leurs voix quand ils chantaient  
Le secours de Marie donnait force à leur prière ;  
Et les grâces affluaient comme l'eau dans les rivières,  
Jaillissement d'eau vive du coeur du Seigneur.*

4- Paour kenkoulz ha pinvidik 'veze degemeret ;  
'Vel da Jezuz e-unan, an nor voe digoret,  
An holl a gave amañ goudor, peoc'h ha pardon ;  
Pegen plijus oa bevañ e-kichen an Itron.

*Le pauvre comme le riche y était reçu,  
Comme pour Jésus lui-même, la porte lui était ouverte,  
Chacun trouvait ici refuge, paix et pardon ;  
Quel bonheur que de vivre auprès de Notre Dame.*

5 – Siwazh ! Satan 'n em guzhe er mogerioù uhel,  
Tamm ha tamm voe dilezet ar Reolenn santel ;  
Ar venec'h da vont war zu teñvalijenn ar bed,  
Kentoc'h evit mirout hent traoù skedus ar Spered.

*Hélas ! Satan se cachait dans les hautes murailles,  
Peu à peu, la sainte Règle fut délaissée ;  
Les moines suivirent les ténèbres du monde  
Plutôt que de garder le chemin des splendeurs de l'Esprit.*

6- Laosket Doue a-gostez gant ar venec'h difeiz ;  
An Abati distrujet : pebezh tristidigezh!  
Ne glever mui o kanañ nemet ar brini du,  
Er mogerioù dispennet a weler a bep tu.

*Dieu fut abandonné par les moines sans foi ;  
L'abbaye fut détruite: quelle désolation!  
L'on n'entend plus chanter que les corbeaux noirs  
Dans les murs ruinés que l'on voit de tous côtés.*

7- D'ho meuliñ pa vemp dinec'h amañ e tiredomp,  
Ha da ouelañ dirazoc'h pa gouezh anken warnomp,  
Nag a gleñved eneoù, nag a boanioù spered  
A zo bet amañ ganeoc'h meur a wech pareet.

*Pour vous louer quand nous sommes sereins nous accourons ici,  
Et pour pleurer devant vous quand l'angoisse nous assaille ;  
Que de maladies de l'âme, que de peines de l'esprit  
Ont été ici guéries par vous maintes fois.*

8- Pegen dous ar blijadur a garg hon daoulagad,  
'Dal ma welomp ti hon mamm, kuzhet e mesk ar c'hoad ;  
Eus foñs hon c'halon kerkent e sav ur griadenn :  
A Mari hon mamm vat, diredit d'hon souten.

*Combien douce l'allégresse qui remplit notre regard,  
En entrevoyant la maison de notre mère, cachée dans le bois;  
Dès lors, du tréfonds de notre coeur jaillit un cri :  
Ô Marie, notre bonne Mère, accourez nous secourir.*

9- En ti pa vemp holl bodet o lâroust hon Fater,  
Hon c'halon a lamp amañ e-kichen hoc'h aoter ;  
Er parkoù pa labouromp e seblant dimp arre  
E tostait d'hon bizitañ, Ô Mamm a drugarez.

*Chez nous, quand nous sommes rassemblés pour dire la prière,  
Notre coeur bondit ici près de votre autel ;  
Aux champs, lorsque nous travaillons il nous semble encore  
Que vous vous rendez près de nous, Ô Mère de miséricorde.*

10- Chomit ganimp, A Mari, betek fin hon buhez, Kreskit en hon c'halonoù tan karantez Doue ; Ma chomo dalc'hmat e Breizh Sklaereded ar feiz gristen, Klevit, klevit hon fedenn, Itron Koad-Maloen.	<i>Restez près de nous, O Marie, tant que dure notre vie, Faites grandir en nos coeurs, le feu de l'amour de Dieu ; Que demeure toujours en Bretagne la Clarté de la foi, Entendez, entendez notre prière, Notre Dame de Coatmalouen.</i>
---	---

**(Testenn savet gant Gilbert Philippe (war-dro 1998), nemet an diskan. Troidigezh gant Kristen Al Lae /  
Texte de Gilbert Philippe (vers 1998) sauf le refrain. Traduction par Christian Le Lay)**